

impériale et beaucoup de mes honorables collègues me semblent aussi y croire. Je crois à la devise: Achetons dans l'empire ce que nous ne pouvons acheter au Canada.

Quelques VOIX: Très bien. Bravo!

L'honorable M. BALLANTYNE: Lorsque cette conférence tiendra ses séances dans cette ville, nous aurons un avantage que nous n'avons jamais eu auparavant, car la Grande-Bretagne, après avoir, pendant un grand nombre d'années, favorisé l'échange libre des produits, vient d'adopter un tarif de protection. Les représentants du Royaume-Uni seront maintenant en meilleure posture qu'auparavant pour négocier avec les représentants des autres Dominions le projet que nous nous plaisons à appeler la préférence interimpériale du commerce. Nous comprenons tous, honorables sénateurs, que le Canada doit protéger avec prudence nos industries existantes et les industries qui viendront s'établir dans ce pays. Il n'y a rien d'anti-britannique dans cette politique. Il y a beaucoup de produits ouverts que nous ne fabriquons pas dans notre pays et que nous n'y fabriquerons pas de sitôt. Rien n'empêche donc les membres différents de la famille britannique d'élaborer, à la conférence, un projet de commerce de préférence qui sera à l'avantage de toutes les parties de l'empire auquel nous sommes si fiers d'appartenir.

Nous espérons de grands résultats de cette conférence. Elle aidera, j'en ai l'assurance, nos producteurs de grains sur les prairies, nos exportateurs de denrées agricoles et toutes les autres industries du pays. J'ai le ferme espoir que les conclusions de la conférence contribueront pour une large part à ramener au milieu de nous une prospérité dont, hélas! nous aurions aimé jouir davantage durant ces dernières années.

On m'a dit que dans cette Chambre, il y a peu d'esprit de parti.

Quelques honorables SENATEURS: Très bien. Bravo!

L'honorable M. BALLANTYNE: Je suis heureux de l'entendre dire, car c'est l'état d'esprit qui doit régner ici. Toutes les lois, mesures ou propositions soumises au Sénat doivent être étudiées du point de vue de l'intérêt du pays, et lorsque les sujets importants mentionnés au discours du Trône, comme la canalisation du Saint-Laurent, le problème du transport, et le reste, seront soumis à notre considération, nous les étudierons avec un esprit large et du point de vue national.

En terminant, honorables sénateurs, puis-je exprimer l'opinion que le Canada, dans ces
L'hon. M. BALLANTYNE.

temps de misère et de détresse, est heureux d'avoir pour guider ses destinées, dans un autre endroit, un homme à la trempe énergique et courageuse comme l'est le Premier ministre de ce pays.

Quelques honorables SENATEURS: Très bien. Bravo!

L'honorable M. BALLANTYNE: Nous, de ce côté-ci de la Chambre, croyons que son habileté au timon des affaires nous fera bientôt parvenir à la prospérité que nous désirons tous. Merci, honorables collègues, de votre bienveillante attention.

L'honorable ARTHUR MARCOTTE (Texte): Honorables membres du Sénat, permettez-moi dès le commencement des brèves remarques que j'ai à faire en appuyant cette adresse en réponse au discours du Trône, de remercier le Gouvernement d'avoir, par ma nomination comme membre du Sénat, continué cette saine tradition de notre politique de donner une représentation aux minorités des deux grandes races qui ont formé ce Dominion.

L'invitation que l'on m'a faite d'appuyer cette motion est un honneur qui s'adresse surtout à la grande province où j'habite depuis plus de vingt ans, la Saskatchewan, et à la minorité que j'ai l'avantage de représenter ici. On a augmenté cette faveur en me donnant l'occasion de prononcer dans ma langue maternelle mon premier discours au Sénat. Cette attention est si bienveillante et si délicate qu'elle sera grandement appréciée par mes concitoyens de langue française.

Dès le commencement du discours du Trône, Son Excellence le Gouverneur Général remercie Sa Majesté de l'avoir choisi comme son représentant au Canada. Plus grands encore, j'en suis certain, sont les remerciements du peuple canadien à Sa Majesté le Roi pour ce choix si judicieux. Sans énumérer tous les titres que possède Son Excellence à notre admiration, il en a un qui nous touche plus particulièrement, nous de langue française, et c'est de nous avoir procuré la joie d'entendre Son Excellence parler notre langage d'une façon si parfaite.

Ceux qui, jeudi dernier, ont eu l'occasion d'assister à la cérémonie d'ouverture de ce Parlement en garderont un souvenir ineffaçable. Il y avait un cachet de majesté qui était encore accentué par la présence de Son Excellence Lady Bessborough, dont tous se plaisaient à admirer le charme exquis de grâce, de beauté et de noblesse.

Déjà le peuple canadien, en plusieurs occasions, a pu témoigner à Son Excellence, sa